

Nous acceptâmes avec joie. Au salon, nous trouvâmes Mademoiselle Seguin (c'est le nom de cette heureuse privilégiée de la Vierge), occupée à prendre quelques rafraîchissements. " Hier, nous dit-elle, je suis arrivée mourante : il a fallu me porter, je ne pouvais bouger : ce matin, quand on m'a prise pour me conduire à l'église, j'ai embrassé la sœur Bernadette, chez qui je loge, et je lui ai dit que je reviendrais seule. " Oh ! non, vous êtes trop mal, me disait-on en partant. " Et la bonne enfant souriait de bonheur, en pensant à tous ceux qu'elle allait surprendre, surtout " ce gros monsieur, près de chez nous, " qui m'a invité à venir dîner chez lui au retour, " que si je mangeais bien, il croirait au miracle. "

Mlle. Seguin est âgée de 26 ans : elle a confirmé de point en point le récit de M. Blanchard, excepté en ceci : qu'en sortant de la Grotte, les deux femmes ne la supportaient point, mais marchaient à ses côtés, ce qui avait induit M. B. dans cette légère erreur.

" D'ailleurs, dit-elle, je me sentais guérie ; je marchais bien : seulement, j'étais encore faible, il y a si longtemps, que je ne mangeais presque pas. "

" Étiez-vous bien certaine d'être guérie ?

" Oh ! oui, monsieur. Voyez, j'avais promis à la Sainte Vierge de porter son cordon, si elle me guérissait, je l'ai pris avant et je le portais ce matin avant de descendre à la Grotte. "

Elle nous apprit encore, ce que plusieurs avaient vu, qu'elle s'était d'abord lavé la gorge ; mais voyant que le mal dont elle souffrait à cette partie ne disparaissait pas, elle dit à ses